

Édito

Pacte d'excellence et résultats PISA



“ L'OCDE vient de livrer ses traditionnels résultats PISA relatifs à l'apprentissage de la lecture, des mathématiques et des sciences. Des résultats en demi-teinte, mais tout de même encourageants. Sur une longue période, on assiste en effet à un processus de convergence que les commentateurs ont appelé de leurs vœux de manière régulière. La Fédération Wallonie-Bruxelles a aujourd'hui globalement rejoint les résultats de la moyenne des pays de l'OCDE pour les trois matières, ce qui était loin d'être le cas il y a une vingtaine d'années ; au cours de la même période, le retard à l'égard de la Communauté flamande a été réduit de moitié. Depuis dix ans, on observe aussi une certaine diminution de la variance des résultats entre établissements, ce qui est positif en termes d'équité.

Ce mouvement de rattrapage peut-il être considéré comme suffisant ? Ce n'est sans doute pas le message à retenir, d'autant que les écarts avec les autres régions ou pays sont toujours relatifs : la FWB n'est pas la seule à faire des efforts d'amélioration, et la composition des pays de référence évolue au fil du temps.

Il serait en tout cas hautement souhaitable que ce processus de convergence puisse se poursuivre et, si possible, s'accélérer. On pourrait ainsi espérer que les dispositions du Pacte d'excellence conduisent à un doublement de la vitesse de rattrapage observée depuis l'an 2000, ce qui permettrait à la Fédération Wallonie-Bruxelles de rejoindre les résultats de la Flandre d'ici neuf ans. Un défi ambitieux et réaliste, qui contribuerait aussi de manière bienvenue à un rééquilibrage du rapport entre les communautés au sein même de l'État belge. ■

Étienne MICHEL
Directeur général du SeGEC
15 janvier 2020